I

n°. 98.

Recueil D'Observations pour L'Illustre Academie Royale de chirurgie de paris

Sur un Anévrisme en chir. à gauche en albigeois.

Messieurs

J'ai cru que ce Seroit Rendre hommage a la chirurgie & a votre noble émulation que de vous faire part ici de quelques observations interessantes touchant L'anatomie, La pathologie & La chirurgie. La celebrité de vos Lumieres & La Solidité de votre Erudition dans cet art que La Renommée Exhalte Sans ceSSe, m'annoncent d'avance Le Succés de mon Zele; trop heureux, Messieurs, Si vous daignez applaudir au Glorieux dessein avec Lequel J'aspire comme vous aux progrés de L'art & au Bien de L'humanité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

1.e Observation

Le nommé portes dit prouftajre âgé de 38 ans d'un temperam.t bilieux Sanguin ajant été Sujet dés Sa Jeunesse a des accés de colique habituels & Erratiques, n'auroit negligé Son etat au point que Son mal ajant redoublé pendant L'espace de trois mois consecutifs L'auroit enfin conduit au tombeau Le 9.e Juillet 1769 malgré tous les Secours variés, de La medecine, tant interieurement qu'exterieurement: une aussi triste fin nous auroit engagé a faire L'ouverture de Son cadavre en presence d'autres chirurgiens, a L'inSpection du bas ventre nous trouvames entr'autres desordres, un deplacement de L'intestin colon en particulier occupant Le haut de L'hypogastre au dessous de L'ombilic, ce Boyeau, extremement Gros & phlogosé, portoit dans toute L'etendue de Sa petite courbure Interieurement, une Substance contre nature, Spongieuse & noirâtre en forme de Gros cordon, adherant a la membrane veloutée & faisant corps avec elle. Exsudant de cette Substance un Sang dissous ou plutôt une Serosité Sanguinolente, dont Le malade ~~avoit~~ Rendoit par L'anus

ARC 158.95 n°1

Les trois dernier jours de Savie ; mais ce qui dut fixer notre attention
Ce a quoi nous avons attribué La mort de cet homme, comme cause essentielle
Cest L'Enkistement des Intestin Grêles, tous Les quels a L'exception du duodenum
de L'extremité Coecale de L'ileum, tres developpée, Se trouverent Rassemblés
dans Le flanc Gauche, pelotonnés, empaquetés & renfermés dans un Sac
membraneux mince & fort tendu, dont L'ensemble ainsi reuni rendoit un son
obscur, par Le plus Leger contact des doigts ; L'ouverture de ce Sac avec Le
Scalpel nous manifesta Subitement & avec Bruit Les petits Intestins Sur
Sa Surface, tous fort Gros, phlogosés, metheorisés & remplis d'un Sanguin
peu dissous & avec caillots ; Les autres visceres nous parurent tous dans Leur état
naturel. Dapres ce fait nous conclumes que cet enkistement etoit ici une
vice de la premiere conformation, attendu que Le Sac contre nature Renfermoit Lui
Exactement d'un peritoine Subalterne & particulier tres propre à Gener
accidentellement La fonction des parties y contenues ; au demeurant nous Laissons
aux vrays physiologistes Le Soin de Raisonner, Sur ce phénomene, car La clique,
par quel mode fortuit cela S'est fait, comment ce qui a Laissé vivre cet homme
jusqu'à Son terme a tel pû le faire mourir ensuite ? n'est point de notre fait,
notre objet devant être uniquement d'Etablir, qu'il nous a paru que La
chirurgie Seule auroit pû assez Surement Guerir Le malade moyennant La
Section au bas ventre & une Legere incision au Sac Susdit ; mais pour cela
il eut fallu avoir des Signes bien positifs, Sur L'existance & La vraye nature
= tere du mal ; tout ce que on a pû observer a cet égard Se Reduit a une tension
dure plate & Elastique, que L'on touchoit constamment en cet endroit mais
plus distinctement pendant Les accés de la douleur, que Le malade designoit
tantot ondulente, mordicante aiguë, vague fixe & Ordinairement circulaire
dans L'abdomen, avec une Retraction violente & presque totale de Son ventre
Lors du paroxisme ; Le cours des urines a toujours été assez regulier mais variée
en couleur & en quantité, Les Selles etoient dans ces derniers tems tantot Sus-
pendues & tantot abondantes avec devoyement n'ayant d'ailleurs rien de
changé de la couleur ord.e Si ce n'est qu'elles furent Sanglantes Les 3 derniers
Jours de Savie & dès lors toutes Les fois que le malade avaloit du Bouillon
ou autre Liquide quelconque Ses douleurs redoubloient presqu'aussitot qu'il
avoit deglutti. tous ces Symptomes, Sans doute, ne peuvent point être regardés,
comme de Sures Judices puisqu'ils n'ont rien d'assez pathognomonique ; mais du moins
ils peuvent Servir d'induction, assez Sures, propres à diriger Le praticien eclairé & a
fixer L'attention de L'observateur Exact.

II.e Observation

M. âgé de 28 ans, d'un temperament Bilieux Sanguin, & d'un naturel vif &
Bouillant quoyque bien Sensé, fut pris des accés de fievre tierce Simple à la suite
d'un voyage, precipité, de 3 ou 4 heures a pied, en plein midy avec Les Grandes chaleurs
de L'été

pour une affaire pressante, qui l'obligea encore ensuite pendant toute la nuit a rester aux aguets en plate campagne, exposé au sercin de la pluye dont il fut penetré etant dans un etat de sueur, il garda ainsi toute cette humidité sans aviser de changer du Linge ni habits. Les accés de fievre qui en resulterent, furent sans aucune suite facheuse jusques au retour de Lafaette Cependant le malade entra dans un délire si violent et si furieux, que par un effort d'une extraord.re et inattendu il se leva du Lit prit deux pistolets, de gros calibre et menaça son hoteste de la tuer, ayant quité ces armes il s'echappa, en Redingote, en bonnet de nuit, sans culotte et nud jambes et dans cet equipage, fut couru Laville, criant dans les rues a Gorge deployée et faisant fuire des enfans; on le ramena a sa maison, ou l'ayant remis dans son Lit il recouvra peu de tems apres, la raison et la tranquilité, ce fut pour lors qu'il réclama mes soins, m'etant rendu auprès du malade, je trouvai un homme actuellement tranquille, quoique sensible, repondant assez bien a toutes mes questions sur son etat, mais ayant entierement oublié les transports de son esprit qui venoient d'avoir lieu, se plaignant d'une douleur gravative a la tete et d'une legere difficulté d'uriner, avec chaleur au bas ventre, peau tumée, son poulx et la fievre, plein, élevé et frequent, mais assez egal et regulier, ce qui me fit juger d'abord en moy meme qu'il y avoit ici une affection bilieuse pathetique; neanmoins je ne vis rien de mieux pour le moment, que la saignée et la diete severe, la boisson humectante, les clisteres laxatifs &.ca tout cela fut executé et je ne fis qu'une saignée du bras. Les forces se soutinrent toute la nuit sans aucune alteration dans le meme etat; le lendemain la fievre redoubla par un paroxisme annoncé par de longs frissons, le malade fut tranquille d'ailleurs tout le jour, mais la nuit d'après la fievre reprit de nouveau avec un leger delire, la langue cependant devint limoneuse et jaunâtre, les urines ardentes et rouges leur excretion penible et douloureuse le bas ventre se meteorisa, tous les symptomes augmenterent ainsi que les redoublemens et la maladie prit bientôt le caractere et la marche d'une fievre maligne. Le meme regime en lavage, les legers laxatifs, les potions huileuses, eau de veau et de poulet, les clisteres émolliens et des fomentations au bas ventre tout cela fut mis en usage, et surtout ces derniers secours a l'effet de remedier plus efficacement, a une retention d'urine dont le malade fut atteint le 5.e jour, laquelle cessa dans les 24 heures, mais reparut le jour suivant par intervalles; le delire furieux s'empara de nouveau du malade le 4.e jour de sa maladie, qu'il fallut de bon coeur toute la force et l'activité de deux hommes pour la mettre et le contenir, et ce delire saccrut si fort en peu de tems, que je fis attacher le malade d'abord, aux deux mains: ensuite autour du corps et aux quatre membres qu'on a sujetti, aux pieds de son lit, tantot il juroit et blasphemoit, tantot il chantoit des cantiques, des hymnes, et tantot des chansons mal honnetes, dans fois il lui prenoit de l'humeur a rire avec éclats pendant des heures entieres fixant, et dirigeant pour lors la vue de ses yeux, dans un etat tonique, au ciel du Lit, ou sur quelque

personne

parmy celles qui etoient autour de Luy, Le delire continua toujours de se soutenir, de plus fort même dans La remission des paroxismes de la fievre, dans lequel Le malade etoit aussy extravagant que dans Leurs accés, ce qui me confirma dans mon premier jugement, & me determina a recourir aux Bains, agreablement froids que Le malade commanda Le 15e jour de Sa maladie, en prenant deux par jour a Restant 1 heure ou 1 heure & demie dans chacun; il Sua Beaucoup les 1ers jours, Les urines devinrent plus abondantes & raisées, elles deposerent vers Les 5e jour avec diminution de accidens, Les retours de la fievre se continuerent moins jusques au 21e jour, Les Bains tiedes furent continues tout ce tems Les vesicatoires, Le purgatifs, Les calmans tirés du nitre & du camphre, &c. furent mis en usage, sans aucun amendement dans Le delire, c'est pourquoy je me reduisis pour Les Bains froids, & Les douches & fomentations d'eau froide sur La tête du malade, tandis qu'il etoit dans Le Bain, qui falloit toujours La retenir de force ces remedes furent employés sans autre succés qu'un calme momentané & une disparution du delire, qui duroit seulement demi heure une heure & cela des qu'il etoit sorty du Bain, Le malade recouvroit dans ces momens tout Son Sens & Sa raison; mais bientot il rentroit dans son 1er etat, ces Bains eurent Lieu jusques vers Le 4e jour de la maladie que La fievre reparut par intervalles, & obligea de recourir a la diete, de nouveau, par Lyprudence des assistans qui Lui avoient donné a manger Inconsiderement, a notre insçeu cette fievre degenera en fievre Lente, Le malade S'affoiblit par degrés dans que dans Le progrés du delire il avoit été pendant deux fois Les 24 de Six a Sept jours Sans vouloir prendre aucune nourriture, malgré qu'on Lentat tous Les moyens possibles pour La alimenter de force; il survint un cours de ventre colliquatif, Le delire Continuant toujours, qui aucun des remedes appropriés en pareil cas, ne peurent corriger, Le malade succomba dans son delire Le 63e jour. ---- La Singularité de cette maladie & L'extrême variété de Ses Symptomes m'engagerent a faire L'ouverture de Son cadavre en presence de plusieurs personnes, tant de L'art, que autres, Intelligentes, & éclairées ayant enlevé La calotte du crane, nous trouvames,

1° de la Serosité Sanguinolente ramassée sur La face du crane en dehors de la dure mere,

2° quantité de Bulles d'air dans tous Les vaisseaux de la pie mere & du cerveau conjointement avec un Sang dissous & décomposé entremêlé avec elles; ces Bulles d'air etoient separées, distinctes & très remarquables tant par Leur volume que par Leur nombre.

3° Les ventricules Superieurs & Le 3e ventricule du cerveau remplis & inondés d'une Serosité Rougeâtre Semblable a la precedente, Le cervelet etoit en Son etat.

4° Le plexus choroide variqueux & folliculeux

5° La Glande pineale, molasse en dissolution Visqueuse

6° Les Sinus Lateraux remplis d'un Sang Coeneux noirâtre & putride, "

— a L'inspection de la poitrine Le poumon se trouva ulterieurement Sain mais parsemé de —

de quelques taches noirâtres & des petits tubercules pierreux dans sa substance cellulaire.
Le cœur nous parut fort petit retenu & flétri.
Les visceres du bas ventre étoient tous dans un état sain, au volume près du foye & des reins qui étoit très considerable; la vesicule du fiel étoit remplie d'une bile gluante & noirâtre &c.

S'il m'est permis de joindre ici mes réflexions je dirai simplement en deux mots que l'air étranger qui siegeoit dans les vaisseaux du cerveau & de ses enveloppes m'a paru avoir été la source & la cause immediate de cette funeste maladie. Comment & par quel méchanisme, cette cause a-t-elle donc pû produire & fomenter tous les symptomes & accidens divers qui l'ont accompagnée?... tout cela est au-dessus de mes forces, mais il me paroit probable, que les differentes gradations, & varietés du delire, tantôt phrenetique & furieux, tantôt taciturne & tranquille, tantôt continuel, ou momentané,... peuvent s'expliquer chez ce malade par les differends degrés de rarefaction ou de densité de l'air morbifique, dû à la fougue, ou au calme dans les esprits &c. &c.

Sur ce principe, la voye la plus sure pour la guerison de cette maladie, fut été à notre avis, l'expulsion de cet air étranger ou son assimilation à la masse du sang. Surquoi nous croyons que l'administration des bains froids dès le commencement, & dans tous les tems de la maladie, comme aussi l'application, réitérée des ventouses seches sur le sommet & aux environs de la tête, du malade pendant ces derniers, comme aussi un lavage interieur de acides minéraux & de restaurans generaux &c. auroient pû être propres à remplir ces vûes, étant employés de maniere à ne point troubler le travail de la nature dans le cours & dans les crises de la fievre; — mais comment reconnoître l'existence d'une semblable cause du delire. Cependant, à moins nous n'avons jamais rien trouvé de semblable dans les auteurs, dans le cas de delire maniaque, & comment y remedier. cette cause n'ayant plus été connue jusqu'à présent,

III.e Observation

M. âgé de 35 ans, éprouvoit depuis long tems des accès de fievre intermittente irreguliere, pour la guerison de laquelle ayant fait nombre de remedes inutilement, il s'en rebuta & se livra au train de regime accoutumé, s'abandonnant ainsi, aux effets dangereux de son indisposition, mais quelque mois après, la tension & le volume contre nature de son bas ventre, l'obligerent à recourir de nouveau au conseil de deux medecins, qui l'ayant examiné lui annoncerent l'un & l'autre qu'il étoit ascitique, & que le vrai moyen de le soulager (& peut-être le guerir) étoit l'opération de la ponction & qu'il lui falloit même s'y decider au plutôt, le malade consulta un chirurgien, qui lui tint le même langage, surquoi il se détermina, enfin à se faire operer. Les medecins & le chirurgien consultés, se rendirent donc chez le malade, au jour & heure convenus, & procederent à l'opération, pour cet effet, l'opérateur ayant plongé son trois carts dans le côté droit du bas ventre du malade & dans le lieu prescrit par la chirurgie moderne, après avoir retiré le poinçon il ne sortit à travers la canule rien autre que des matieres fecales liquides, qui à la couleur & à mauvaise odeur firent d'abord bien reconnoître aux assistans, mais que les medecins

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

présens

& L'operateur dissimulerent.

Justruit de cet evenement & Dautant que le malade mourut Le 3.e jour apres L'operation, L'ouverture de Son cadavre me fournit L'occasion de verifier le fait de la maniere Suivante, ayant fait une Incision au bas ventre depuis L'ecartillage xiphoïde Jusqu'aux os pubis ensuite une Incision depuis L'ombilic a la region Lombaire droite, il Sortit aussy tout partie du paquet intestinal, avec quantité de matiers fecales, Liquide, epanchés dans Le ventre, & qui furent entraînés par L'impulsion Subite des Doyeaux de dedans en dehors, Surpris d'abord par cet effet de ne point trouver D'épanchement humoral dans Le bas ventre malgré Son grand volume, je m'apperçus bien tot dun deplacement des Doyeaux du coté Gauche de L'abdomen par une Espéce doutre ou de Sac remply de Liquide qui occupoit en entier tout ce côté du ventre, empressé de reconnoitre La cause de plus pres je plongeay un trois cart au milieu de ce Sac & Sortis des legumens dont il Sortit quelque Livres dune Liqueur mucqueuse & Limpide, je fis une Seconde Incision transversale de L'ombilic a la region Lombaire Gauche & il Sortit encore autour de vingt Livres dune Liqueur pareille a la précédente; apres quoy il me fut aisé de reconnoitre avec Evidence, une hydropisie enkistée du peritoine, dans Laquelle Le Sac de Larrage L'ame formoit une cloison qui divisoit La cavité du bas ventre en deux parties dont cette derniere Seule etoit Inondée, il y avoit deplus quelques Kistes Soleux dans L'épaisseur du peritoine, aux Environs du grand epanchement, dont je mattiray que par Son volume Inutile ces Kistes avoit Refoulé Les Intestins Grêles dans La region Iliaque & Lombaire droite, & Les y avoit contenus peu a peu afin de Se procurer une place Suffisante a Son Extension, de Sorte que Lors de L'operation, dans cet endroit on perca avec Le trois cart deux Convolutions de L'Intestin Ileum a tres peu de distance du Caecum, ce qui fournit L'ecoulement de la matiere fecale, & produisit Ensuite un Epanchement de meme nature dans Le ventre, qui aneantis sa les Jours du malade. Les autres visceres nous parurent Sains en Son etat.

Nous trouvons que Le mauvais Succés de L'operation dans Le cas present, doit Se rapporter uniquement a L'erreur du diagnostic de la maladie; il faut convenir cependant d'après Les meilleurs praticiens quil est tres difficile de distinguer Les hydropisies enkistées, avec Les Epanchemens complets au bas ventre, a raison de L'obscurité & L'analogie des Signes & Symptomes Rationnels qui accompagnent ces maladies; Surtout Lors qu'on perd de vuë Leur commencement & Leur progrés mais il n'en est pas tout a fait de même lorsque l'on Sçait mettre en usage Les Signes Sensuels & positifs, dans L'examen de ces mêmes maladie, actuellement formés. Tous Les bons praticiens nous font un precepte Irrevocable, de nous assurer Exactement de L'Existance & Siege, dune humeur contre nature quelconque, avant que d'en tenter L'Evacuation, or ce precepte Sous entend que dans Le cas d'hydropisie enkistée, on doit bien reconnoitre L'ondulation du Liquide epanché dans Le bas ventre Laquelle Se fera Sentir également des deux cotés de cette cavité contre La paume de la main du Chirurgien Lors quil frappera Coup sur Coup a Lun & L'autre côté avec Son autre main & dans un Sens opposé. voila pour L'épanchement complet, mais dans Le cas d'hydropisie enkistée & particuliere qui n'occupera qu'un Seul coté du bas ventre, L'ondulation du Liquide ne pourra etre Sentie bien distinctement que dans Le coté même ou il Siege, tandis que du coté opposé ou Seront placés & refoulés, les visceres ainsy quil en etoit dans le cas ci dessus cette ondulation ne pourra absolument avoir Lieu, ou tout au plus dune maniere obscure & par une Espéce

7

de remouissement par communication que Lon differeneira tres dien avec tout soin peu dintelligence & dattention & par cemoyen on Sabstiendra de porter Linstrument autre part, que dans le lieu même, ou Lon aura dien distingué La presence du liquide

2e obser. au reste quant ala paracentheses, je rapporteray ici deux observations au sujet de de cette opération Lune, Regarde une femme agée de am dun temperament sec & valetudinaire, Laquelle devint ascitique, par imprudence dans Le Regime, apres de ses couches, elle est dans cet etat, depuis neuf mois jelay operé 19 fois & Luy ay tiré deja en tout 475 Livres dune eau tantot limpide & tantot sanguinolente, jelay toujours operé assise ou sur une chaise, ou sur Le bord du Lit, & Luy ay tiré chaque fois son ventre jusqua La derniere Goutte deau, sans quelle ait jamais eu aucune defaillance ni Lipothimie malgré que je Luy aye fort tiré chaque fois, tantot de huit en huit & tantot de 12 en 12 jours au plus, depuis 23 jusqua trente deux Livres deau a la fois, depuis elle a été si peu incommodée, que moyennant Le bandage de corps elle sort & va promener dans Les rues, contre mon avis; une heure apres Lopération

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

3e obser. j'ai vu Lesion fistuleuse une simple ponction au bas ventre, par une Lancette plongée en travers dans Le lieu ordre sur un homme ascitique negligé dont Les tegumens du bas ventre & Les extremités inferieures etoient infiltrés & Les edematé, cet homme que j'avois deja operé deux fois par Le trois carts ne Laissa par que de perir & sa poitrine de Tymondes malgré quil evacuat continuellement de Leau par Le trou fistuleux que javois pratiqué avec Lancette dans cette intention il avoit tous Les symptomes, relatifs ades obstructions du foye. –

66 sur cette Cursive à garder.

IV.e 06servation

en 1764 il entra dans Lhopital dune Grande ville un homme agé denviron 33 ans, tailleur de pierre de Son metier Lequel portoit depuis plusieurs mois une tumeur ci conoriple sur Lomoplate du coté droit, avec douleur & Lesion du mouvement du bras. cette tumeur fut méconnue, & traitée comme un depot chronique a raison de la fluctuation, qui La caracterisoit, on en fit Louverture, dou suivit Lissue de quantité de Sang caillé, & une forte hémorragie, qui se renouvella a chaque pansement, & se continua tous Le jour, sans quon avisat, de pourvoir par Les moyen ulterieurs Lemalade fut emporté a Louverture de cet pretendu depot, Le 23e jour, dans un etat de putrefaction cadaverique, a Linspection du cadavre, nous fumes convaincus, que Le quon avoit pris, pour un depot humoral, etoit un anevrisme, par dilatation & par rupture de Lartere scapulaire jubeme, dans Sa branche sous epineuse Laquelle rampe sur La surface de Lomoplate & fournit aux muscles sous epineux Grand rond &c. – il est etonnant que Les symptomes de cette maladie ne Laient parfaite soupconner, & jnduire a la ligature de Lanevrisme

V.e 06servation

en 1766 dans le cours demer dissections, a Lyon Jeus occasion de faire Louverture du cadavre dune femme, a peu pres sexagenaire, a Laquelle je trouvay une ossification vraiment pierreuse dans toute La partie posterieure de la cavité Gauche de la poitrine cette jncrustation, etoit assez semblable a celle que Leau depose du fond du pot a Leau de laiton, elle etoit fort epaisse par endroit & composée de plusieurs feuillets dont Les plus Exterieurs etoient tres adherens aux cotes, dou il resultoit, que La plevre, Les muscles, jntercostaux interne

8

& La Surface posterieure du Lobe Gauche du poumon etoient aussi peu distinctes & confondues, & La substance de ce dernier absolument, La matiere purulente constituoit Les parois posterieurs & Lateral Exterieur du foyer purulent, tandis que La membrane commune du poumon, en formoit Les parois anterieurs & Interne ou du coté du sternum, ce dernier & son pericarde, ainsi que Le Lobe droit du poumon, & toutes Les autres parties du corps etoient, dans un etat Sain a leur atrophie pres. cependant L'interieur de la poitrine de ce cadavre me manifesta certaines particularités, que voici, Je notai, dabord apperçu au premier aspect que La mamelle Gauche etoit Beaucoup plus flétrie, affaissée & maigrie, que La mamelle droite, Laquelle avoit conservé de la Saillie & de la Graisse naturelle, nonobstant Le marasme universel, tout Le dehors du coté Gauche de la poitrine paroissoit de même plus atrophié que Les autres parties du corps.

Je n'ai pu avoir des Inductions étendues & bien positives sur Les Signes & Symptomes caracteristiques, de cette terrible maladie, attendu que cette pauvre femme venoit d'être transférée de fort Loin à L'hotel dieu de Lyon, ou elle mourut peu de Jours après avec tous Les Symptomes d'une phtisie confirmée, se plaignant parfois d'un poids Grave dans Le coté gauche de la poitrine, elle eut de violentes palpitations Le dernier jour de sa vie &c. ....

quelque tems après en disséquant Le cadavre d'une petite fille de 10 a 11 ans fort atteinte, je trouvai Latête & Le col de Los fémur du coté droit, atteint d'une carie vermoulue des plus complettes. cet enfant avoit été vexé des plus vives douleurs pendant plusieurs mois avant Sa mort. Dr

VI.e Observation

Sur un accouchement contre nature, par Laquelle il Conste que La mort apparente d'un enfant nouveau né, ne doit point Le priver des Secours convenables puisqu'il va etre prouvé que nous avons Ramené a La vie un enfant dans cet etat au bout de 50 minutes de Tentative.

Jeane marie Loutier épouse de pierre Salvet m.e serrurier de cette ville âgée de 33 ans enceinte & a terme de Son 8.e enfant, fut prise de quelques Legers douleurs aux Lombes d'un malaise universel La nuit du 25 au 26 avril 1773, quelques instans après elle Sentit une épanchement d'Eclat aux parties d'Abord qui fut Suivi d'une Effusion considerable des eaux & de matiere Glaireuse, dans cette position elle fit appeller Sa Garde afin de L'avoir auprès d'elle, neanmoins comme Ses douleurs etoient fort Legeres & Rares, La malade ne crut pas devoir accoucher Si tot, C'est pourquoi elle Suspendit ame faire avertir Jusqu'au Lendemain 27 du mois a 7 heures du matin, a mon arrivée elle m'instruisit de Ces circonstances, ci dessus, Sur quoi ayant procédé au toucher je trouvai que L'orifice interne de la matrice etoit dilaté de la Grandeur environ d'un Ecu de trois Livres, Ses Bords etoient encore épais mais Souples & mous, je touchai de Son Latte de L'enfant a nud, dont je Soupçonnai que Les veritables eaux S'etoient écoulées, La fontanelle etoit placée du coté de Los Ischion Gauche & me fit reconnoitre que L'enfant etoit vivant, J'aurois volontiers aidé de ces momens La dilatation de L'orifice uterin, Laquelle je prevoyois bien devoir Se faire Lentement a cause de L'issue prematurée des eaux, mais La malade Si opposa dabord fortement, ce qui joint a ceque

Fait ci devant

avois point de perte, me determina a Surprendre mes secours; Jordonnay un Clistere purgatif & je Sortis pour aller ou mes affaires m'appelloient avec un Sage femme recommandation de demander Supposé que Les douleurs reprissent plus vivement; versonheure de laprés midj, etant revenu demoj même auprés de la malade Jappris que le Clistere davoit Bien Servie & que depuis environ une heure elle avoit Ses douleurs plus Rapprochées & mieux Soutenues; Jexaminay de nouveau Letat de Lorifice & je Le trouvay dilaté de plus dautant que Le matin mojenant quoj il me fut aisé de Reconnoitre Laposition Laterale de la tête de Lenfant, entourée du cordon ombilical & accompagnée jmmediatement des deux mains, qui menaçoient de vouloir precedes Son jssuë: cela observé & Sans allarmer ni La malade ni Les spectateurs je Conferay Le Bapteme a Lenfant par injection, ensuite je tachay de persuader combien il jmportoit que je travaillasse ajder Les douleurs dautant que Lenfant risquoit beaucoup de perdre La vie a cause de la compression de Cordon ombilical par Leffort de La tête dans Le detroit de Lordre du Bassin, toute, mes representations furent jnutiles Lamere, trop Sensuelle, ne voulut point j consentir, neanmoins elle Se Soumit de tems a autre Seulement ame Laisser ajder un peu La dilatation de Lorifice Interne ce qui Se continua ainsj jusques vers Les 7 heures du Soir, tems auquel Les contractions Vterines furent determiné La dilatation complete de Lorifice & La chute du pli du cordon ombilical conjointement avec La main Gauche de Lenfant, dans Le vagin Cest alors que je me dis posay a terminer Laccouchement au plus tôt malgré Lopposition de la malade * dautant mieux que cette portion du cordon ombilical, etoit refroidie & Le Battement des artéres fort foible; joudonjay de nouveau Lenfant Sur Sa main que jallierai a cet effet en dehors de la vulve, cela fait & apres avoir placé Ladite Camalade dans une Situation favorable, jintroduisis ma main droite dans Le vagin a coté du fond du Bras de Lenfant, je La Glissay entre Les Sacrum & La partie Laterale Gauche de La tête, ensuite Sous La poitrine & Sur Saisis Son pied Gauche que jamenay a lorifice je Sur de suite chercher Son pied droit que jattiray dememe en ployant Le Genoux Laccuisse, tandis qu'avec Le dos de ma main & Laide de mon avant Bras, je de pouttay Legerement La poitrine & La tête de Lenfant pour Le relever Sur Son axe Le peu en haut & Lattiray ainsj au dehors, en operant Le demi tour Lateral avec toutes Les precautions neccessaires, prescrite en pareil cas, Le Bras Gauche de Lenfant quoj que Remonté etoit Resté dans Le vagin; & placé a coté de Lune, je placay dememe Le Bras droit; apres quoj je procedai a Lissuë de la tête, & malgré quelle Se trouvat Bien fléchie La face en dessous & parvenu elle hesita un peu a Sauchir Le detroit du Bassin; ce qui ne contribua pas peu a retarder La foiblesse de Lenfant, au point quil vint au monde Sans donner aucun Signe de vie, ajant au contraire Le col plus que La tête Roulante La face Livide: cependant comme Javois observé que cet enfant, qui etoit un Gros Garçon Bien conformé

* Messieurs Nos confreres Sçavent a fer combien ces circonstances compliquent Laccouchement & meuvent La vie de Lenfant, autty Bien que celle de la mere; Si elle nest Secourue promptement, & a propos; de la Nous quelle conduite a tenir, cest pourquoj je partay resolument ame la malade, & voulu me Mettre & La bande ame a Son sort mais voyant ma fermeté, elle consentit ame Laisser manœuvrer: on verra Bientôt combien Les moments etoient precieux pour La vie de Lenfant.

10 etoit encore vivant quelques Instans avant Sa naissance, J'employai tous Les Secours possibles pour Le rappeller a la vie, pour cet effet j'appliquai aussitot Sa Bouche Sur celle de L'enfant, dont Le corps etoit enveloppé de Linges chauds & placé auprés d'un bon feu, J'introduisis Le Souffle de mon haleine dans Sa poitrine par plusieurs fois en Luy Donnant Legerement de la main Gauche pendant que de la main droite je Luy frottois Legerement Le Dessus du ventre, je continuai cette operation L'espace d'un 1/4 d'heure pendant laquelle; La Garde frottoit; & Stimpes Les Levres Le Creux de L'estomac, avec Le jus d'oignon, L'eau de vie, Le vinaigre &c. Sans aucun effet je revins cependant auprés de la mere, pour La delivrer de L'arriere faix, a la faveur de Ses nouvelles douleurs, ce corps etoit j'implanté & tres adherant a la partie Laterale droite de la matrice; apres avoir pourvu a Son Actuation, je Laissai La mere entre Les mains des assistans, & revins m'occuper de nouveau du Sein de L'enfant, dans ces entrefaites La Garde L'avoit deja enveloppé & abandonné au Sein du feu, comme cadavre, & j'avoue de Bonne foy, que je Croyois bien moy meme, comme Les assistans que cet enfant etoit mort, mais Excité par un Secret pressentiment je repris vite cet enfant que je developpai & dans L'instant je Luy Reiterai Les premiers Secours, en Luy Soufflant de même en dix ou douze differentes fois dans Sa Bouche, je Luy fis de nouvelles onctions aromatiques je Le fis échauffer & Recouvrir de plus fort avec des Linges chauds, tout cela Se soutint ainsi pendant une demi heure, Sans autre apparance de Succés qu'une variation de couleur tantot pâle & tantot "rouge" rouge dont Le visage de L'enfant Se couvroit alternativement, de plus une Espece de ralement instantané qui Se passoit dans Sa petite Glotte par L'issuë du Souffle artificiel, dans Le fruit Sans doute occasionné Simplement par Le Ressort de L'air & L'affaissement passif de la poitrine, enfin quoique Lassé & degouté d'avoir a Lutter contre cet objet cadavre, toujours pousse d'un mouvement inconnu, & par une perseverance dont je ne saurois definir La cause, je Recourus encore a la barbe d'une plume trempée dans un Elixir cordial que j'introduisis dans la Bouche de L'enfant, a plusieurs Reprises, & dans L'intervalle je Soufflois dans Sa Bouche, tout cela fut aussi inutile; pressé, tant dans mon entrepris que je me munis d'une nouvelle plume, imbue de L'Elixir susdit, je L'insinuai dans L'narines de L'enfant, a dessein de Luy chatouiller, peut être, La membrane pituitaire & Cerebrale ainsi que par Le moyen des Stimulus, de rappeller Ses fonctions vitales; au bout de 5 a 6 minutes de cette derniere Operation, pendant laquelle je Soufflois de même dans La Bouche de L'enfant, je m'apperçus d'une Espece de Tremoussement de Levre, & d'un Leger frouement des paupieres de L'enfant comme dans Ses yeux, j'observai un Leger Battement du Coeur, encouragé par ces Legers Signes de vie, je Soufflai pendant trois fois d'arrache pied dans Sa Bouche par de fortes Inspirations, a chaque fois mon petit enfant Soulevoit Sa poitrine dilatée & Son Gros poumon; affaissement mis en jeux, Retint L'air & Repulsa Graduellement pour en attirer de nouveau; C'est ainsi que La respiration naturelle S'établit peu a peu dans L'enfant par Les petits mouvemens alternatifs de Sa poitrine qui devinrent de, en moment reglés & apparens, Son visage & Son corps, qui jusqu'alors avoient été pâles, & decolorés, commencerent a reprendre successivement une Couleur animée; Ses Levres Remuerent, Ses paupieres Se releverent & Bientôt apres Son debile Pouls Exprima de foibles tons plaintifs qui firent Esperer pour sa vie, alors je Reiterai Les onctions Sobstiantes, je Luy versai encore un peu de vin sucré dans La Bouche avec une petite Cuillier, dont il me parut avaler quelques gouttes, ou Echappa de plus en

plus

& peu de tems apres il remua tous ses membres par une sorte d'extension universelle
il poussa de Sanglots repetés suivis de Gemissemens, terminés par des pleurs vigoureux
Demi heure apres, qui annoncerent son Triomphe de la mort.
ainsi revint a la vie cet enfant, reputé mort né, enveloppé & delaissé comme
tel; cet enfant auquel les Spectateurs temoins oculaires de cette Scene, ont donné
l'epithete de ressuscité; a été alaité par une nourrice etrangere, dans un Sixieme
etat d'embonpoint, que sa mere, laquelle releva bientot de ses couches & se trouva
enceinte, ma avoué plusieurs fois, depuis lors, que ce dernier né etoit celui de tous
ses enfans; qui a la mamelle annoncoit un plus Grand fond de vigueur & de Santé;
combien d'enfans nouveaux nés dans les villes & dans les campagnes, qui perissent
journellement dans un etat de foiblesse qui les fait paroitre morts & traités comme
tels, tandis qu'avec les secours convenables, & assez longtems soutenus ils reviendroient
a la vie comme celui dont il s'agit, je conviens moy même que dans certains cas
je n'ay peut etre point persisté assez longtems dans mes soins, peut etre que dans
d'autres occasions, & c'est le plus ordre, ces enfans ainsi affoiblis revenoient en vigueur
aussitot les premieres tentatives, & c'est je crois ce qu'on peut observer dans la
pratique des accouchemens.

VII.e observation

Grossesse de deux Jumeaux a terme compliquée d'une chûte Incomplete de matrice, terminée par art avec le plus heureux Succés.

Le 16 janvier 1773. Je fus appellé a 6 heures du matin pour secourir dans son 9.e Accouchement mariaume Daljalade épouse de m.e Dumas marechal ferrant de cette ville; cette femme d'une taille moyenne, d'un temperament sanguin pléthorique & naturellement dans l'embonpoint avoit le ventre fort volumineux projetté en avant & un peu conformé en desaac; m'etant rendu auprés d'elle je la trouvay promenant dans sa chambre; elle me dit ressentir de legers douleurs aux reins depuis le jour précedent, qui se rabattoient de aujourd'huy vers le pubis avec de frequentes envies d'urines, se plaignant d'un poids au bas ventre quelle n'avoit plus grouvé, disoit elle, dans aucune de ses Grossesses précedentes, son pouls qui etoit plein élevé & precipité me fit Juger d'abord de la réalité du travail, de quoy je m'assuray aussitot par le toucher, je trouvay les voyes assez dejà dilatées & preparées a l'accouchement, néanmoins les eaux etoient encore peu poussées le col de la matrice etoit allongé & propagé contre nature jusques vers le milieu du vagin, & l'orifice interne etoit dilaté a peu prés d'un pouce de diametre, ses bords flasques & mous ne se ressentoient que peu de l'effort des eaux dans les contractions uterines, a cause de la situation & de l'abaissement morbifique de l'orifice uterin, disposition vicieuse que j'avois déja reconnue, lors de, penultieme, cette de la malade dans laquelle, je l'avois secourue bien heureusement* De plus, ce vice de relation, je luy

* la malade n'a cessé d'attribuer son incommodité, a la mauvaise manoeuvre d'une matrone qui l'avoit secourue, dans ses couches, j'ay dû l'en faire considérer du delivre ---

ordonnai de le remettre dans son lit, & de le maintenir autant qu'il lui seroit possible a cause de son incommodité & qu'il me fallait meme le coucher pour prevenir une plus grande chute de la matrice, je lui recommandai en meme tems de se tranquiliser attendu qu'il n'avoit rien de dangereux dans son etat & qu'il etoit seulement question d'attendre patiemment l'ouvrage de la nature, la malade me promit de m'obeir en tout, & je me retirai incessamment pour quelques heures, sur les trois heures de l'apres midi. Je revins auprès d'elle, ses douleurs alloient bien par les memes train, ainsi que les autres symptomes, l'orifice de l'uterus, me parut pas encore un peu plus dilaté & les eaux un peu plus prononcées, mais pourtant bien fort eparse dans le detroit du bassin, je jugeai bien qu'il me falloit aider la dilatation de l'orifice laquelle seroit d'autant plus longue, qu'il etoit sorti en partie a l'impulsion des eaux & a l'effort des douleurs. Je travaillai par intervalles jusques vers les dix heures & demie du soir, à cette époque il prit une forte epreinte a la malade, qui repulsa les eaux, aussitot je la fis placer en situation convenable & je me hatai de la coucher, d'autant que l'orifice uterin j'etoit preparé, ajant donc introduit ma main dans la matrice, je reconnus que la tête de l'enfant avoit ses deux mains se presentoient au passage, alors dans les termes & dans l'intervalle de la douleur, je fus saisir les pieds, a la maniere & avec les precautions prescrites & terminai ainsi l'accouchement, je fis une double ligature au cordon ombilical parce qu'il n'avoit point eu de perte, ni avant ni pendant le travail, d'ailleurs ce cordon me parut fort petit & peu volumineux au volume du ventre de la mere ce qui me fit présumer qu'il y en avoit quelqu'autre, l'ajant conditionné & livré a la Garde, je reportai tout de suite ma main dans la matrice, & bientot je trouvai une seconde poche membraneuse a travers laquelle je touchai les membres d'un autre enfant, ajant déchirée dans l'instant ce même sac, de merveille eaux s'ecoulerent, & leur écoulement fut suivi de deux mains & du genou gauche de l'enfant, je procedai de meme a son extraction par les pieds, je fis également deux ligatures, a son cordon, je réintroduis ma main dans l'uterus & je ne trouvai plus qu'un placenta commun, qui etoit encore tres adherent, je travaillai cependant a son extraction autem marqué par la nature & fini ainsi l'accouchement, observant de retenir & repousser le vol de la nature en dedans du bassin pendant tout l'emanuel, je defendis de serrer le ventre des accouchées elle fut bientot retablie au point quelle a allaité elle même ces deux enfans jumeaux qui etoient deux garçons beaux & vigoureux.

Ce placenta, etoit arrondi, les deux cordons ombilicaux etoient implantés chacun pres de son bord, un de chaque coté, sur une ligne exactement transversale au centre de la circonference, la masse & les sillons enfractueux de ce corps, etoient parfaitement reunis & continus, & les vaisseaux des deux cordons, confondus & entrelacés ensemble ce qui constituoit evidemment un seul & meme corps, le chorion etoit commun, mais il y avoit deux amnios particuliers, qui par leur adossement reciproque formoient deux loges distinctes &c. —

VIII.e Observation

Louis Najac agé de 28 ans, d'un bon temperament vigoureux & robuste ajant été arreté de dessein premedité le 26.e [illegible] de mai 1769, reçut entre les deux épaules, un coup de fusil chargé a grenaille, presque tout a bout touchant qui lui porta sur la partie inferieure et anterieure

Caterne de son Drap Gauche, avec Laut de violence que L'humerus dans cet endroit fut mis a decouvert & denudé de son periorte, dans L'etendue de deux pouces, par une Grande quantité de plomb, dont quelques Grains applatis par le choc sur les mêmes furent dispersés aux environs & dans toute L'habitude du membre Jusqu'a L'aisselle — arrivé auprès du malade, mon premier soin, fut D'abord, de m'assurer de L'Etat Causes du poulx dans le Drap levé, sur le Dos duquel Je procedai a L'application D'un Large Seton, a la faveur D'une contre ouverture correspondante a la partie inferieure Laterale interne de L'humerus entre Lequel & Le muscle Brachial Crural fut passé, cette contre ouverture ainsy que plusieurs autres Incisions en tout Sens de L'aponevrose Brachiale & musculaires, donnerent Issue a cette foi, a plusieurs Grains de plomb D'irreguliere forme & a quelques fragmens de pot de fonte, quarrés, tranchans angulaires &c. complication dans tant plus dangereuse dans cette partie qu'elle est douée comme on Sçait D'une Grande quantité de nerfs, de Tendons, de aponevroses, conséquemment très Susceptible D'irritation & de Sensibilité source feconde de L'Inflammation & de la Gangrene en pareil cas, aussi tous ces accidents ne manquerent pas D'arriver, tant par la nature même du mal, que Cause de L'Eloignement du Domicile du malade, circonstances qui le privoit des secours convenables a son etat dans une Saison fort chaude, 4 jours se passerent ainsy après quoy le malade nous fut remis en ville, mais ô Conservatrice de L'humanité divine chirurgie, ce Drap parfait — Ce Comme D'infirmités avoit acquis un volume énorme depuis son principe Jusqu'a L'Extremité des doigts, Les Bords de la plaje, Gonflés, Bouffis, renversés & Contournés, Exhalant une odeur cadaveruse de plus forte, étoient D'un aspect hideux, enfin la morbification etant deja manifeste, il me fallut recourir a des nouvelles Incision, plus profondes, multipliées & réiterées, aux ablutions avec L'eau marine, L'eau de vie simple — de decoction de Kinquina, Camphre seul, Camphre mêlé ensemble, & digestif animé, L'alcalin — de Terebenthine appliqués immediatement sur Les Bords de la fomentation de Jus de Citron & L'esprit de Terebenthine appliqués, immediatement, sur Les Bords de la fomentation de Levain aromatique, sur L'avant bras Calamin; Dressé par L'application metho — dique & variée de tous ces differends moyens, trois fois le jour, de plus la decoction du Kinquina en Boisson & La diete severe. Les 15 premiers Jours nous fumes venus a bout de Consolider La plaje en entier dans L'espace de deux mois, sans Exfoliation marquée ce qui abrega beaucoup La Guerison; Le Bras du malade recouvra son premier etat a L'Extension près, des doigts & du poignet, Laquelle na lieu qu'imparfaitement Lesquels pouvoient être attribués a la destruction Locale du coup, ou par la Gangrene, de quelques uns de nerfs Brachiaux aboutissans a ces parties ou a leur mus de L'Extenseurs: Le nombre des Grenailles ou autres corps qui ont pu être Extraits dans tout Le cours du traitement, soit de la plaje même soit, des environs consecutifs de plusieurs depots, cause de ces Corps Etrangers ont donné Lieu, Jusques sous L'aisselle, se porte a 163, non Compris ceux qui ont Resté, Cachés & enfouis dans le membre sans inconvenient* il n'est pas a être par hors de propos de faire observer ici, que le malade avoit plusieurs autres plaje, consideravles en différends endroits du corps, vue plaje aussi dangereuse sur le dos de la main droite avec fracture aux deux premiers os du metacarpe, qui en etoient decouverts, une autre plaje, faite avec un instrument tranchant, a la partie Laterale & Superieure du Coté droit de la Gorge s'etendant depuis les apophis, transverses des vertebres du Cou jusques a la Commissure des Levres du même Coté cette plaje etoit profonde & avoit detruit, partie de muscle fléchisseur Latéral de la tête avec les vingt premieres vertebres, Latérales malheureusement &c. dont on avoit Les os a nu, une forte hemorragie, suivie des plaies de Tête, quoique verbales, ce depuis il Guerit positivement, quoi qu'il travaille Constamment a sortir de la terre — ce detail fondé sur la simplicité du fait, comparé a la Gravité du Cas qui en fait Le Sujet, demontre bien evidemment, quelle est la force & L'energie de la nature, Lorsque Les Secours de L'Art ne Luy sont pas contraires, & que Le Chirurgien, Sage & Circonspect, ne Cherche point, de Lacher la bride a son imagination, Lorsque Le Cas Exige de la Circonspection, & de la Lenteur, Lorsque Le Cas Exige de la Celerité, & de la Hardiesse, Lorsque Le Cas Exige de la Temerité, & de la Hardiesse, Lorsque Le Cas Exige de la Prudence, & de la Circonspection

14

IX.e Observation

Sur un Spermatocele énorme, survenu Spontanément a un Jeune homme de 24 ans; maladie méconnue & negligée, traitée avec succés.

Le mal datoit de plus de 8 mois Lorsque je fus appellé pour la premiere fois - ensuite de plusieurs autres Chirurgiens & medecins, qui ayant vu Le malade avant moy & méconnoissant Sa maladie, Latraitoient pour un oschevale ou hernie complette & avoient en Consequence tenté La taxis & Les applications fortement astringents, au Grand detriment du malade, Si Bien que Lin flammation avec pulsation Siegeoient deja dans la partie affectée, Scavoir Le testicule droit, qui avoit Contracté Six fois au moins au dela de Son volume naturel, mais plus en Longueur qu'en Grosseur, en Sorte que Le Corps du testicule L'epididyme & Le canal deferent du meme coté, tout cet ensemble confondu, formoit une tumeur oblongue, pyramidale & fort allongée du coté du bas ventre ou le Cordon Spermatique paroissoit au Col bien engorgé jusqu'à L'embouchure de L'anneau, toute L'etendue de la tumeur etoit fort tendue & dure mais plus avers Son milieu, dans cet etat de Choses notre diagnostic, ne fut point Equivoque, & malgré Les assurances d'une parfaite Continence chez Le malade, je me decidai pour L'administration du mercure, non comme antivenerien, mais Seulement comme dissolvant, fondant & resolutif, Les frictions mercurielles furent donc dispensées, avec ordre & Recommandation de Reserve dans L'environ, des parties Genitales pendant L'espace d'un mois consecutif, precedés de deux Saignés ejdés & Suivis de purgatifs cathartiques, & eliscteres Laxatifs & emolliens - Le tout favorisé de la diete & de L'abondante Boisson d'eau d'orge; ainsi que des fomentations Realoplasmes resolutifs avec L'eau vegeto minerale de Goulard & Camie de jasmin, Les frictions Locales avec la pommade napolitaine &c. - ce qui eut tout L'effet desiré, de maniere que dans moins de cinq Semaines ce testicule & Ses dependances, reprirent Leur forme & Leur volume naturel a quelque degré près que L'impubere de vingt quatre ans reduit le plus exactement fut dés Les fomentations aromatiques corroborantes avec une de testicule au Serotum, Cas de son Ressort, il Sert deja passé 5 années, de L'epoque de cette Cure, Sans que la malade Se Soit Ressentie depuis Les douleurs jusques dites relatives; d'ou L'on doit inferer que Le mercure est un Remede Souverainement efficace, dans tous les cas ou il Sagit d'obstruction, d'ulceration & d'epaississement de humeurs surtout dans Les parties laiteuses, quoique la Cause n'en Soit bien moins que venerienne -

Je Joindrai ici, en deux mots, que J'ai vu trois Exemples de retention d'urine, Causée par L'effet d'une fixation, prematurée & mal entendue de accés de fievre Intermittente, et dont trois hommes de differends âges dont deux ont Guery, par L'usage de la Sonde, Confiée a mes Soins L'un etoit âgé de 31 ans, & L'autre de 70 - Le troisieme, mourut, au bout de 7 a 8 jours, d'une inflammation au bas ventre, par la raison que deux chirurgiens, qui etoient auprés de Lui negligerent La Sonde; cette Cause de la retention d'urine, peut donc etre ajoutée, a celles qui etoient deja connues -

Remarques & observations au Sujet de L'oedeme phlegmoneux

On observe dans la pratique chirurgicale que la tournure ordinaire de cette urgente maladie, surtout Si l'on ne remedie a propos & a temps, c'est La Suppuration & bientôt La Gangrene dans ces Cas La matiere fusée & Setend dans toute L'habitude du membre, detruit Le corps adipeux detache La peau, dans une plus ou moins Grande Etendue, dans La Surface des muscles & Synoviale meme des Ligaments de ces organes; Lors de cette periode de du mal, on Saisit Ce point de Resolution les [illegible] Cas marqués, & La pratique, La plus sure, convenable, & dune Grande ut[illegible]

15 Direction relatives a celle de la partie & aux progrés du mal; cependant il resulte d'abord de cette 1re operation, un Grand Sac ou Sinus cutané, formé par le decollement & écartement morbifique de la peau dans les parties subjacentes, dans cette circonstance, bien de chirurgiens & medecins, (Amis) que j'en ai vus) croiroient qu'il est indubitablement necessaire d'exciser toute cette peau isolée; mais j'ai vu, & l'experience m'a appris au contraire, qu'il est très à propos de la conserver, attendu qu'elle, s'unit & se consolide si parfaitement avec les chairs qu'elle ne paroit plus en avoir été jamais séparée, l'on épargne par ce moyen beaucoup de tems, de souffrance & de difformité de cicatrice au malade; j'ai eu trois observations qui confirment le bon succès de cette pratique à cet égard, sur trois personnes, qui ont éprouvé cette maladie, sur leur bras, avant bras, ou la suppuration avoit decollé la peau dans les deux tiers de la longueur & de la circonférance d'un membre, de plus au moins chez ces trois malades, que j'ai faits & gueris en conservant l'entiere peau, mojenant les injections & la ablution avec l'eau de vie simple, camphrée, ou salée avec le vinaigre & miellé &c. dans le sinus cutané, à chaque pansement deplié, les compresses & le bandage compressifs que j'appliquois chaque fois à effet de coopérer, la reunion de cette peau.....

Observations sur l'extraction de la Cataracte, faite à la faveur d'un nouveau mojen.

Plusieurs Grands Chirurgiens modernes se sont empressés, comme à l'envi à perfectionner cette opération, & ont donné la plupart une methode particuliere entiere ou en partie, dont il resulte qu'ils ont tous reconnu, qu'une condition essentielle pour la reussite de l'opération, c'est d'assujettir directement & exactement le Globe de l'œil sans neanmoins le comprimer, pour remplir ces vues j'ai fait d'un Instrument particulier, qui m'a paru réunir parfaitement ces propriétés. cet Instrument a été imaginé d'abord à Lyon en 1766 par un Demonstrateur en chirurgie d'étude, Mr. Lagard, quelque années après j'ai fait executer, moi même, sous une nouvelle forme & tel qu'il est dessiné ci après, j'en ai fait ensuite, avec un vrai avantage dans cinq opérations, que j'ai eu occasion de faire dans ce pays dont voici, en premier le resultat.

1re observation. Le premier le 15e aout 1769 j'operai avec cet instrument mariane d'arubel de cette ville âgée de 65 ans affligée d'une cataracte cristalline aux deux yeux & aveugle depuis 4 ans; je lui tirai le jour "d'un œil Cataracte" une cataracte, de bonne consistance & de couleur de paille, il ne suivit d'autre accident qu'une douleur indispensable à la partie anterieure du Globe de l'œil, & alternativement au front au sourcil à la tempe & de la joue du même coté, depuis le 2e jour jusques au 8e la malade, appliquoit ce douleur comme imitant par fois l'impulsion des battements de l'œil; le 16e jour elle fut guerie distinguant les objets, & disposée à subir l'opération à l'autre œil droit, le 2e 7bre suivant j'ai fait l'opération accoutumée, de la même maniere & avec mêmes moyens que ci devant, il

2e observation. fut sorti le Cristallin enveloppé en entier de sa membrane propre, quoique recouvert de la cornée lentement l'un & l'autre étoient opaques & d'un blanc de perle; il ne survint que de legers douleurs, intantanées & fugitives à la maniere de stilets, tantôt du côté interne tantôt de celui de la tempe de l'œil, vers le haut, vers le bas & tout autour du Globe dans moins de 12 jours la malade, commença à distinguer les objets de ses deux œil, & ainsi de suite, elle parvint peu à peu à voir & prendre à revoir bien distinctement de ses deux yeux, deux mois & demi après la 2de operation, & elle voit très bien toujours encore depuis cet tems, sans le secours d'aucun instrument d'optique.

3e observ. 3e Le 19e 8bre de la même année, j'operai dans l'hopital de cette ville, marie andré caussé âgée de 54 ans, d'une constitution delicate, aveugle par cataracte depuis 3 ans, la suite de fluxion

violents de opiniâtre, sur ses yeux; je fis l'extraction d'une cataracte, de couleur, gris cendré, de son œil gauche, après quoi la malade vit de cet œil aussi distinctement qu'il soit possible, et continua ainsy j'ai vu pendant deux mois et 9 jours consécutifs, auquel tems elle perdit la vue de nouveau, par l'effet d'une fluxion qui survint à cet œil, et lui causa peu après une tumeur générale de la cornée transparente. Son œil néanmoins resta intact et sans autre accident et douleur, quelle ressentit, après l'opération, ne commença cependant que vers le 7e jours elle fut telle qu'exprise que chez la malade précédente, et sans aucun vestige d'inflammation ni gonflement de globe de l'œil.

4e obs. 3e Mr. Doudet, demoutmiral âgé de 66 ans, d'un tempérament et d'un embonpoint privé depuis son enfance, de son œil gauche par l'effet meurtrier de la petite vérole, fut pris de la cataracte à l'œil droit vers la soixante deuxième année de son âge, la maladie s'étant complettée je procédai à l'opération, le 28e may 1771. L'extraction, du cristallin lenticulaire d'une couleur jeaune blanc, l'opération fut d'ailleurs des plus courte et des plus simples au point que la malade ne ressentit à peine, et parvint à bien distinguer les objets jusques au 12e jour de l'opération, mais par une imprudence grave dans le régime, il lui survint une fluxion inflammatoire à cet œil, qui détermina une clôture presque totale de la pupille laquelle ne admettoit à peine la clarté du jour, dans cette conjoncture je me décidai à espérer la malade

5e obser: Le 19e 9bre suivant, et d'après l'autorité de Cheselden, Sharp, Guerin &c. je pratiquai une pupille artificielle, dans gris, la manière de ces auteurs, de sorte que cela réussit d'abord si bien que la malade, vit comme ci devant, mais peu de jours après, il redevint aveugle par la clôture de cette nouvelle pupille - cette dernière opération, se passa encore sans que la malade souffrit que très peu de mal, qui d'ailleurs resta très intact.

- on voit par le détail de ces cinq opérations, faites, avec cet instrument, l'aiguille tranchante de Mr. Daviel &c. quand à ce qui la regarde, on avoit, dis-je, que les malades n'ont éprouvé aucun accident fâcheux et que les opérations ont été faites bien par elles même, et que si les dernières malades n'ont point conservé la vue comme mariamne Daruter, ça été par des suites fâcheuses et indépendantes de l'opération, dont je crois devoir conclure de plus fort avec les grands maîtres de l'art, que l'extraction, ainsy doit avoir une préférence exclusive sur l'abaissement, de la cataracte dans tous les cas, et si quelque chose peut authoriser ce sentiment, outre les désordres de l'accident que l'on sait être inséparables de cette dernière opération et les diverses complications de la cataracte, qui la rendent si souvent pénible et infructueuse, c'est le défaut de connoissance du cristallin cataracté, pour lequel les yeux qui peut être tel des naissance et restent ainsy en cet état pendant cinquante ans ainsy qu'il s'est prouvé par l'observation suivante;

Le nommé St amour de cette ville devint aveugle par cataracte vers la 8e année de sa naissance, il resta dans cet état tout le tems de sa vie, tant par cause d'indigence que par une pieuse indifférence pour les choses humaines et terrestres, c'est un vrai pieux endormi - motif qui l'empêcha d'être opéré deux ans avant sa mort, selon que je les offris charitablement j'avois fondé le succès de l'opération, sur la grande blancheur de ses cataractes et la dimension de ses yeux, annoncée par le ressort des prunelles et la perception de la clarté de la lumière; cet homme mourut anasarque le 19e juin 1772, le lendemain de sa mort je procédai à la dissection de ses yeux et je trouvai le cristallin de l'œil droit, avec sa membrane propre, divisé opaque blanchâtre et de la consistance d'un pus clair et épais, tous les autres parties étoient dans leur état naturel; le cristallin de l'œil gauche, étoit aussi d'un opaque blanc, mais d'une consistance moyenne plus solide, que l'on peut comparer à celle de la substance du fromage mou. tout le reste étoit de même que l'œil droit au dehors état, dont je jugeai que l'extraction auroit peu bien réussi, ainsy que les signes me l'avoient fait connoître.

De ses yeux - de cristallin - fig: I

17

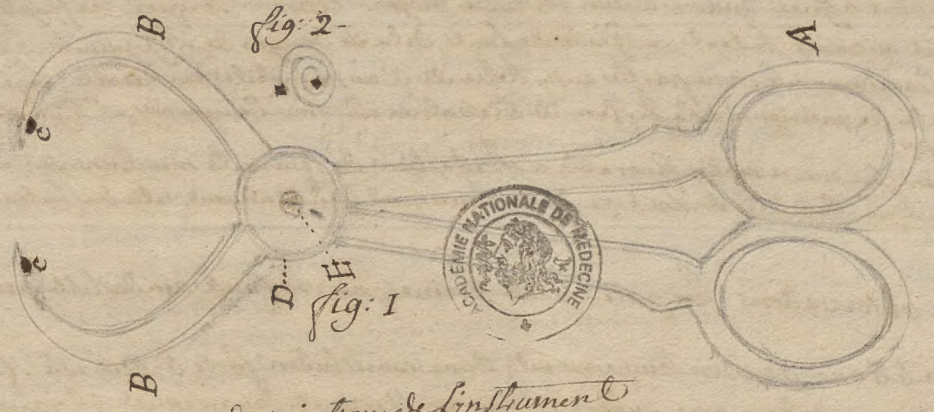

fig: 2-

fig: I

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Description de Linstrument

fig: I Linstrument vu en entier, fermé & dans toutes ses dimensions, il est composé de deux tiges d'acier entablées dans les deux tiers de leur longueur, & dont les longs rayons sont terminés chacun par un anneau A A a la maniere de ciseaux les rayons opposés B B sont recourbés en dedans & terminés en pointe a vive arete Les rayons opposés sont tenus par un petit boulon C C du coté de leur concavité; L'entablure D est constituée par un petit darillet, commun aux deux branches ou se trouve logé le petit ressort a boudin, ou en spirale fig: 2. lequel a du coté du bord interne de chaque extremité un petit tenon qui s'engrene dans l'un & l'autre dans un sens opposé; un a chaque plaque du darillet, ce ressort doit tendre a resserrer les pointes a l'intervale près de six lignes, ainsi qu'il est representé; Le darillet, est traversé & assemblé au milieu de son axe par une vis a tête E afin de pouvoir tourner a volonté; cette derniere condition pourroit même a ce que je crois dispenser du ressort a boudin, ce qui seroit tres avantageux, par la raison que ce dernier est difficile a executer.

La maniere de se servir de cet instrument est toute simple & point importante, le malade etant assis sur un fauteuil dans l'Etable, & apres les precautions convenables de la part d'un aide intelligent a ecarter tres exactement les deux paupieres, en observant de bien etendre & effacer ses doigts, alors je prends l'instrument par ses anneaux; chacun avec le pouce & l'index de mon main droite les autres doigts pliés le porte ainsi aplat vis avis l'epine du malade je carte un peu les deux pointes, l'oeil etant dirigé a decouvert bien en face droit, je saisis avec les pointes, la conjonctive et la partie superieure de l'oeil a deux ou trois lignes au dela de la cornée transparente, & dans une plus ou moins grande portion de la circonference du Globe; selon qu'il se trouve; ou plus gros ou plus petit, ayant ainsi arreté l'oeil en rapprochant les anneaux, je releve doucement l'instrument en haut & lateralement a gauche les rayons avec mes cinq doigts, le pouce en devant & les quatre autres placés derriere, & cela de la main gauche si j'opere a l'oeil gauche, & vice versa, si c'est a l'oeil droit. cela etant je procede a la section de la cornée transparente l'amembrane fibrillaire &c. avec toute la finesse possible, par la raison que l'oeil est fixé & immobile; un autre avantage de cet instrument, c'est que dans l'espace ou l'oeil est petit & enfoncé on peut par son moyen le faire saillir en prononcer en avant, un degré convenable, sans qu'il en resulte aucun danger ainsi que je l'ay observé; Le petit boulon donne le progrés de la piqueure, & c'est un moyen de precaution, pour que dans aucun mouvement, a contre leur, l'oeil ne puisse etre allegrement piqué, le degré d'ecartement de deux points est relatif a la sphere du Globe, & previent toute pression a cette partie — on peut dans tout soupçon & toute delicatesse sur cette double piqueure de la conjonctive & de l'albuginée attendre quelle est le peu de consequence que le malade ne s'en apperçoit presque point & qu'il n'en resulte aucune suite facheuse; selon qu'il a été verifié & rapporté, dans nos observations ci dessus

a demeurant je ne pretends point etablir que la methode que je rapporte soit sans inconvenient chaque operation a les siens, sans doute, mais de cette maniere l'manoeuvre n'a paru beaucoup plus certaine

& Le Succès plus assuré qu'avec aucun des autres moyens connus, Lequel, n'assujettissant qu'imparfaitement au point autour Le Globe de l'œil, delà le danger de l'application de l'instrument pointu & tranchant sur une partie aussy delicate & aussy mobile, doit resulter, La perte de la vue, L'irregularité de l'incision, & la difformité de cicatrice, de la Cornée transparente, L'Suppuration & la fonte du Globe &c. — ... — ... — ...

Exposer aux Rajons directs du Soleil à une distance convenable, La surface d'un miroir plan, placé dans un degré d'inclinaison, propre à réfléchir les Rajons solaires sur L'oreille de La malade, cela me réussit si bien, & me donna La faculté de voir si distinctement, dans tout Le trajet de conduit auditif, que je pus traiter graduellement & avec douceur, avec une seule oreille, tout Le cerumen concret dont il étoit Rempli jusques à La membrane du Tympan, que je mis nettement à découvert, ce qui Restitua aussi tôt L'ouïe à La malade, au joint que pour modérer La Sensation du Son sur cette membrane trop sensible; elle fut obligée de boucher Son oreille avec du coton, imbu d'huile d'amande douce pendant quelques jours, après quoi ces organes reprirent Leurs fonctions comme auparavant, et se continuë toujours depuis cette tems.

Il est donc prouvé par cette observation que si La physique & La chirurgie, établissent de concert La cause & Le diagnostic de cette maladie, elles concourent, de même très efficacement L'une avec L'autre, à Sa curation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE